

IRAK

Huit policiers tués dans un braquage sanglant à Bagdad

Huit policiers tués, près de quatre millions de dollars envolés : le hold-up spectaculaire d'une banque à Bagdad, l'un des plus gros de l'histoire récente de l'Irak, a été attribué mardi par la police à des insurgés en quête de sources de financement.

Les voleurs se sont introduits sans effraction pendant la nuit dans la succursale de la banque publique Rafidaïn à Karrada, dans le centre de Bagdad, dérobant l'équivalent de 3,8 millions de dollars.

«Près de 5,6 milliards de dinars (4,8 millions de dollars) qui devaient servir à la paie des policiers sont arrivés lundi vers midi (9H00 GMT) et la casse a eu lieu mardi vers 4H00 (01H00 GMT)», a raconté un employé de la banque sous couvert de l'anonymat.

«Les gangsters ont ignoré les petites coupures et ont pris 4,5 milliards de dinars», a ajouté un officier de police sur place.

Aucune porte, ni fenêtre n'a été forcée dans la banque, protégée à l'extérieur par des murs en béton, a constaté un journaliste de l'AFP. Après

s'être introduits dans l'établissement, les assaillants ont contraint les huit policiers à descendre dans une pièce au sous-sol. Ils ont attaché leurs mains derrière le dos, collé un bâillon en plastique sur leur bouche, les ont fait asseoir, mis un oreiller derrière leur tête pour atténuer le bruit des détonations et les ont abattus d'une balle dans la nuque, selon la police.

Un officier de police a affirmé que le coffre-fort de trois mètres de haut a été ouvert au chalumeau et «cette opération a pris au moins une heure et demi».

Selon lui, «le hold-up a été l'oeuvre de terroristes qui tentent de se renflouer en Irak car les fonds venus de l'étranger se sont taris». Pour étrangler l'insurrection, les services de sécurité irakiens et les forces américaines ont ciblé depuis trois ans les finan-



Les voleurs ont dérobé 4 millions de dollars.

ciers de la rébellion. Un porte-parole de l'armée américaine a indiqué à l'AFP par e-mail, que «la présence grandissante des forces de sécurité et la détermination des milieux d'affaires en Irak à résister aux activités des extrémistes, poussent ces derniers à se tourner vers le crime pour financer leurs

opérations». Un autre enquêteur irakien a émis deux hypothèses sur la manière dont les cambrioleurs ont pénétré alors qu'il est formellement interdit aux gardes d'ouvrir la porte de la banque. «Soit les assaillants ont bénéficié d'une complicité à l'intérieur de l'établissement soit celui qui s'est présenté à la

porte était l'un de leurs collègues et ils ne se sont pas méfiés». Mardi des employés, en majorité des femmes, étaient rassemblés devant la banque. «Ils ont agi comme dans les films étrangers : ils ont tué, volé et se sont enfuis», a dit l'une d'elles.

«J'espère voir les criminels pendus à la porte de

la banque pour que cela serve de leçon», a dit une autre.

Le plus gros hold-up en Irak avait eu lieu à Ramadi, à 100 km à l'ouest de Bagdad, le 13 janvier 2005. Les auteurs s'étaient emparés de 13,5 millions de dollars à la Rachid Bank et étaient ensuite partis en enfermant les employés dans une pièce. La police l'avait attribué aux insurgés.

D'autres vols de moindre envergure ont eu lieu. Le 25 septembre 2005, à Bagdad, 850 000 dollars avaient été dérobés au moment où deux convoyeurs transportaient cette somme de la Rachid Bank vers leur véhicule. Ils avaient été abattus par les assaillants.

En 2006, à Bagdad, trois braquages contre des transporteurs de fonds et une banque avaient rapporté aux auteurs au total 3,2 M USD. En 2007, 600 000 USD avaient été dérobés d'une banque et en 2008 l'équivalent de 555 000 dollars avaient été subtilisés à des transporteurs de fonds.

IRAN

Les Moudjahidine du peuple dénoncent la prise de leur camp en Irak

Les Moudjahidine du peuple, farouches opposants au régime iranien réfugiés en Irak, ont dénoncé, mardi soir, la prise de leur camp d'Ashraf par les forces irakiennes qui a fait au moins 260 blessés, et demandé aux Américains d'y assurer la sécurité.

Un porte-parole du Conseil national de la résistance d'Iran (CNRI), dont les Moudjahidine du peuple sont l'organisation armée, a accusé Bagdad d'avoir agi sur ordre du régime de Téhéran.

«Il y a une similitude extrême,

ce qui n'est pas du tout un hasard, entre la violence du régime irakien et la répression en Iran. Ce sont deux faces d'une même réalité. Tout le monde sait que le guide suprême (iranien, l'ayatollah Ali Khamenei) est derrière tout ça. Il essaie de se préserver et il n'a jamais caché sa peur des Moudjahidine du Peuple», a affirmé à l'AFP Afchine Alavi, un représentant du CNRI installé en France.

La prise par la force du camp d'Ashraf, situé à une centaine de kilomètres au nord de Bagdad et

qui abrite 3 500 personnes, est «un crime» commis «sur la demande et pour le plaisir du guide suprême iranien», a-t-il poursuivi.

Les violents affrontements ont fait au moins 260 blessés selon la police qui a également confirmé l'arrestation de 50 personnes.

Six occupants du camps ont été tués par les forces irakiennes, a affirmé de son côté M. Alavi. Les autorités irakiennes ont démenti ces morts.

Les habitants du camp ont commencé une grève de la faim

pour demander le retrait des forces irakiennes et leur relève par des forces américaines qui «sont ceux qui ont désarmé le peuple d'Ashraf en se portant garant de la protection de leurs droits humanitaires», a expliqué M. Alavi.

Installé dans les années 1980 quand l'Irak était en guerre contre l'Iran, le camp d'Ashraf servait de base aux Moudjahidine du peuple pour des opérations contre le régime iranien. Après l'invasion de l'Irak en 2003, l'armée américaine a

désarmé les combattants du CNRI présents dans ce pays. Washington considère les Moudjahidine du peuple comme une organisation terroriste, mais les Américains avaient accordé un statut protégé au camp d'Ashraf. M. Alavi a réclamé qu'un représentant du Conseil de sécurité de l'ONU et des avocats du CNRI puissent se rendre dans le camp. Il a aussi exprimé la crainte que ses habitants, devenus maintenant des «otages» des Irakiens, ne soient «livrés au régime des mollahs».

NIGERIA

Les coupures de production de pétrole ont coûté 47 milliards de dollars

Le Nigeria, longtemps premier producteur de pétrole d'Afrique, a perdu environ 47 milliards de dollars de revenus tirés des activités de Shell depuis 2006 à cause des coupures dans la production dues aux attaques des rebelles, a déclaré mardi le directeur général de la filiale.

«Le gouvernement de ce pays a perdu environ 47 milliards de dollars de revenus

depuis 2006 en raison des seules coupures de la production de SPDC (Shell Petroleum Development Company)», a déclaré Mutiu Sunmonu, son directeur général, au cours d'une réunion parlementaire.

«Nous produisons actuellement moins de 30% de notre capacité», a affirmé M. Sunmonu, sans donner plus de détail.

Dans la région pétrolière et tourmentée du delta du Niger, les groupes armés ont organisé depuis 2006 des attaques

contre les installations pétrolières et enlevé des employés du secteur, contraignant les compagnies pétrolières étrangères à arrêter constamment la production.

Le Mouvement pour l'émancipation du delta du Niger (Mend), principal groupe armé, qui déclare se battre pour une meilleure répartition de la manne pétrolière, a annoncé en juillet un cessez-le-feu de 60 jours en réponse à une amnistie proposée le 25 juin par le président Umaru Yar Adua.



Mutiu Sunmonu.

PROCHE-ORIENT

Des avions de combat israéliens survolent l'espace aérien du Liban

Six avions de combat israéliens ont violé mardi l'espace aérien libanais dans le nord du Liban, a rapporté l'agence de presse libanaise NNA.

Selon NNA, l'armée libanaise et les Casques bleus de l'ONU ont été mis en état d'alerte pour faire face à toute agression israélienne.

Le mouvement de l'aviation israélienne coïncide avec le mouvement de quatre chars israéliens vers un poste d'observation israélien à la frontière sud du Liban, constate NNA.